

« CENT CINQUANTENAIRE DE L'ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE »

Valeur : 0,45 F

Couleurs : violet foncé,
violet clair

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par BEQUET

Format horizontal : 27 × 48
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 13 novembre 1971 à Paris;

générale, le 15 novembre 1971.

Dans l'esprit du public français, le nom d'Académie évoque ordinairement différentes compagnies remontant à l'Ancien Régime, réorganisées après la Révolution au sein de l'Institut de France subdivisé en cinq classes : l'Académie française, liée au nom de Richelieu, l'Académie des beaux-arts, élargissant des organismes prévus par Mazarin, les Inscriptions et Belles-Lettres et l'Académie des sciences, fondées par Colbert, enfin, les Sciences morales et politiques, nées de préoccupations nouvelles en 1795.

Le cent cinquantième de l'Académie de médecine attire l'attention sur une institution bien distincte par ses buts comme par ses activités.

Le 20 décembre 1820, une ordonnance de Louis XVIII expliquait les intentions du gouvernement royal : « Donner des règlements propres à perfectionner l'enseignement de l'art de guérir », en créant « une Académie spécialement chargée de travailler au perfectionnement de la science médicale ».

Le texte précisait ensuite les buts assignés à cette assemblée : « Répondre aux demandes du Gouvernement pour tout ce qui intéresse la santé publique » : hygiène, épidémies humaines et animales, propagation de la vaccination, notamment contre le fléau de la variole, exercice des professions médicales et paramédicales, examen des remèdes nouveaux et contrôle des médicaments, emploi des eaux minérales et surveillance des sources thermales.

La nouvelle compagnie, fortement organisée, se voyait donc confier, par un geste officiel qui était une nouveauté, les plus larges compétences, les plus lourdes responsabilités, pour toute l'organisation sanitaire du pays et son perfectionnement.

Cette œuvre immense était, par une initiative aussi originale, commise à l'élite du monde médical, chirurgical, pharmaceutique, vétérinaire, ainsi conviée, pour la première fois dans l'Histoire, à se réunir au sein d'une société, que les pouvoirs publics consacraient comme un véritable Sénat de la médecine.

Le timbre-poste commémore l'inauguration solennelle de cette académie, sous la présidence du baron Portal. Le prestige de cet octogénaire ne tenait pas seulement à son titre de Premier médecin de Sa Majesté, ou à ses qualités de praticien honoré d'une brillante clientèle parisienne. Il y avait plus de cinquante ans qu'Antoine Portal était membre de l'Académie des sciences, et l'on citait, parmi ses plus anciennes relations, les grands noms de Buffon et de Franklin.

Depuis un siècle et demi, l'Académie de médecine n'a cessé de fournir les preuves de son efficacité. Créée pour servir de lien entre le pouvoir et les organismes scientifiques, elle continue de rester fidèle à sa mission d'utilité publique et de mettre sa science et son autorité au service de la noble cause de la santé humaine.

